

Soricière, ma commère

Théâtre musical pour enfants,
à partir de 4 ans, en famille
à partir de 5 ans, en séance scolaire



**Un document à l'attention des enseignants et des adultes
qui accompagnent les enfants au spectacle**

o

Madame, Monsieur,

Le dossier que nous vous proposons de découvrir est une synthèse des réflexions, des interrogations et du travail qui ont entouré l'élaboration de **SORICIERE MA COMMERE**.

Nous y avons mêlé les retours de certains encadrants, et des enfants, qui nous sont parvenus à l'issue des représentations.

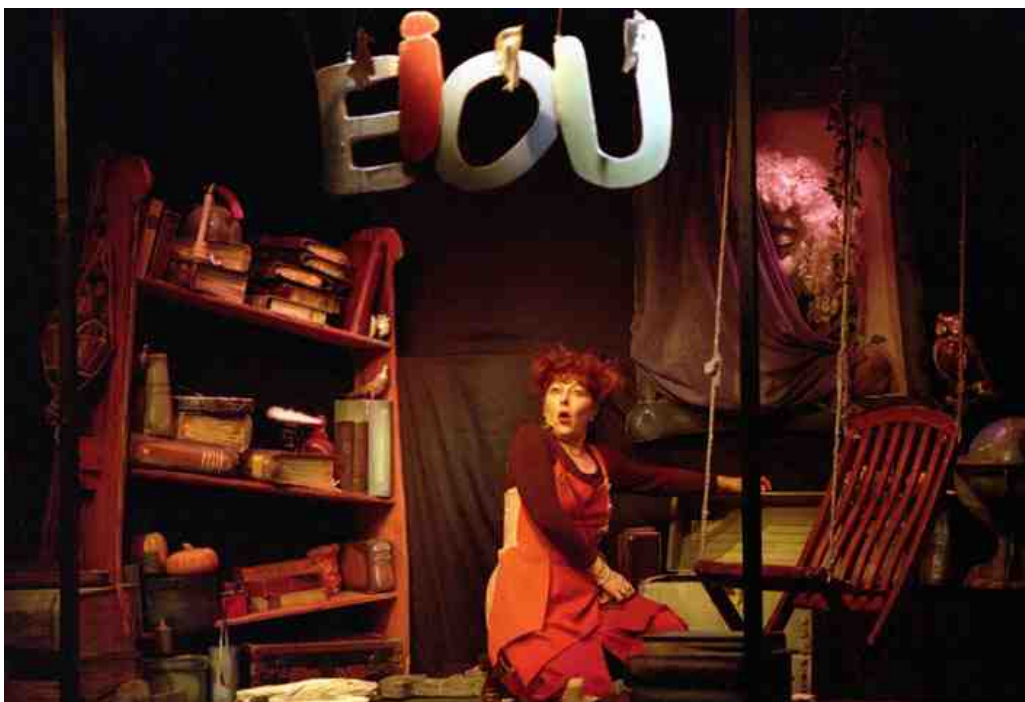
Ceci n'est ni un guide, ni un manuel d'exploitation, car nous restons persuadés que le théâtre se suffit à lui-même.

Mais si toutefois vous étiez désireux de prolonger avec vos élèves les aventures de **SORICIERE MA COMMERE**, puissent ces quelques notes vous être utiles.

Nous restons à votre écoute pour toute demande de renseignements complémentaires.

Au plaisir de vous retrouver, en amont ou à l'issue de la représentation, dans l'idée d'échanger, de partager avec les enfants et vous-même !

Le Théâtre Dest



Soricière, ma commère

[**Ecriture et mise en scène**] Claude Mantovani
[**Conception graphique et esthétique générale**] Sarah Teulet
[**Construction des décors et machinerie**] Anne Ruzé, Christian Ruzé, Olivier Dupuis et Jean-Marie Scherer
[**Réalisation des costumes**] Liliane Ruzé
[**Musique**] Elisabeth Amsallem
[**Montage son**] Bertrand Mantovani
[**Avec**] Christiane Mantovani et Olivier Dupuis

Soricière, ma commère, conteuse très passionnée, entame sa dernière histoire.
Les mots fusent, volent, jaillissent de son grand livre malmené.
Mais ce qui devait arriver, arrive.
A être secoués, les mots se détachent des pages et tombent en mille lettres.

Cherchant à recréer son histoire, elle invente des langages aussi farfelus qu'imaginaires.
Parce que si elle sait lire, elle ne sait pas écrire !
Alors elle joue avec le son et les formes de chaque lettre, inventant histoires et comptines.

Si Igor la Rigueur, à coup de "logique, théorique et statistique" cherche à la remettre dans le droit chemin,
c'est chez l'auteur, que ce tumulte a réveillé, qu'elle trouvera la solution.

Ainsi, sa part créatrice révélée, elle partira raconter, avec tous les alphabets du monde, les histoires,
celles de demain: histoires de différence, de fraternité et de tolérance.

1) Les personnages

* Soricière, ma Commère: est le moteur de l'histoire. Elle domine parfaitement son art. Elle fait et refait chaque jour mécaniquement les mêmes gestes, les mêmes actions, et dit et redit sans hésitation les mêmes mots. Tout cela depuis tellement longtemps que rien ne pourrait la déstabiliser.... et pourtant, il va suffire d'un tout petit grain de sable....

* Igor la Rigueur: est la règle immuable, incontournable.
Il est le censeur dans ce texte, empêchant notre héroïne de divaguer dans son délire créatif mais incohérent. Il lui apporte d'une manière abrupte- mais peut on y déroger?- le code indispensable à la compréhension de l'écrit.

* L'auteur: crée les histoires à raconter. Il a l'image impersonnelle et anonyme de celui qui a certainement écrit toutes les histoires qu'on nous raconte. Il ouvre les portes de l'imagination de la conteuse et la sort de la routine où elle s'est installée.

2) Le lieu : L'antre de Soricière.

C'est un endroit qui ressemble à toutes les facettes de notre personnage: bibliothèque, caverne, laboratoire, débarras... tout un domaine aux formes et aux tailles disproportionnées, qu'elle trimballe de salle en salle et qu'elle reconstitue méticuleusement pour se retrouver toujours dans la même ambiance où elle se sent protégée.

Sur le plan pratique, tous ces éléments constitueront, une fois assemblés, les pièces d'un vaisseau, sorte " d'arche de Noé" des écritures, qui la conduira vers de nouvelles aventures.

3) L'action

* Situation initiale

Soricière, conteuse très passionnée, cherche son livre pour narrer sa dernière histoire.

* Rupture

A trop être secoués, les mots tombent de son livre et **Soricière** est dans l'incapacité de les ranger dans un ordre intelligible.

* Les moments clefs : **Soricière** à la recherche de son histoire.

- Dans un chaos soudain, les livres rejettent leurs lettres. **Soricière**, tout en rangeant, invente des petites histoires découlant du son ou des formes des lettres rencontrées.

- **A - a** : Histoire de la différence entre la majuscule et la minuscule.

- **B** : Le **B** de bonbon rappelle à **Soricière**, le bonbon mangé le soir, juste avant le biberon.

- **O** : Le **O** qui termine les mots rigolos " Piccolo, Jojo, Zozo, Zigoto....."

- Puis **Soricière** associe les trois par la chanson du BOA.

- En ajoutant un **T**, elle découvre BOAT, le bateau.

- Apparition d'un **P**, qui n'a rien d'une lettre muette.

- Puis un **S**, comme soupe, vient à rappeler à **Soricière** la soupe à l'alphabet tant détestée.

- Le **N**, de noir qui apparaît, permet à **Soricière** de nous raconter les histoires qui nous empêchent de dormir la nuit....

- Arrive ensuite le **D**, du gros Dédé qui mange trop de nouilles.

- Le **Y**, des yeux qui pleurent parce qu'ils ont pris trop de savon dans leur bain.

- Puis un vol de voyelles qui, pour saluer Rimbaud, disent à **Soricière**, la couleur de leur naissance...

- **Soricière**, qui renvoie avec beaucoup de bruit Igor à ses études, réveille le buste de l'auteur, endormi depuis des siècles.

- Ce dernier explique à la conteuse que nous sommes tous capables d'inventer des histoires.

* Situation finale

Assemblant différents éléments du décor, **Soricière** crée un bateau sur lequel elle invite tous les alphabets à venir raconter les histoires de demain.

La Dramaturgie - Claude Mantovani

Les conteurs sont légions dans les bibliothèques, les centres culturels, les écoles, les théâtres,... Ils savent par leur charisme mettre en valeur les textes qui vont nous conduire dans un monde inattendu. Les mots, distillés les uns après les autres, dans un ordre établi, sont les clés de la magie, du rêve et de l'imagination.

C'est un équilibre bien précaire qui régit cette représentation. Il faut peu de chose pour rompre cette harmonie, une porte qui claque, un téléphone qui sonne, un éternuement intempestif et toute cette mécanique d'horlogerie échafaudée précieusement peut s'effondrer et tout est à refaire.

C'est sur cette hypothèse que j'ai bâti mon histoire.
Que reste-t-il des histoires quand toutes les phrases sont mélangées?
Que reste-t-il des phrases quand les mots sont inversés?
Que reste-t-il des mots s'ils ont été trop secoués?

Des lettres, vingt-six lettres très différentes, porteuses les unes et les autres d'une histoire, mais aussi vingt-six lettres très proches pour raconter ensemble les contes de demain!....

Il ne s'agissait pas pour moi de faire une démonstration pédagogique de l'utilisation de l'alphabet dans l'apprentissage de la lecture. Cette compétence est l'affaire de spécialiste.

Mon but est d'utiliser les caractéristiques de chaque lettre pour raconter des histoires et argumenter mon propos. Si le spectacle permet de faire naître chez l'enfant l'envie de dominer l'alphabet et d'arriver vite au plaisir de lire et d'écrire, tant mieux, mais avant tout, nous les aurons entraînés dans la magie du théâtre, notre théâtre.

Lier les formes aux sons, se laisser aller au plaisir d'inventer, de faire des assemblages, de jouer et de s'évader dans l'univers du langage, voilà le fil conducteur du spectacle.

Reste aussi et surtout mon envie d'aborder les thèmes de la différence et de la tolérance simplement en évoquant les différentes écritures, les différentes langues. Faire prendre conscience à l'enfant que le même mot, sous des formes écrites et des prononciations différentes, peut dire toujours la même chose et que chacun porte en soit, sous des aspects différents, les mêmes espoirs, les mêmes envies...

La Mise En Scène

Trois phases, trois états, trois ambiances:

- Soricière sûre d'elle domine son sujet,
- Soricière est dans le doute et subit les événements,
- Soricière découvre un nouveau but à sa vie et part pour conter de nouvelles aventures.

De là se sont dégagées des lignes directrices qui concernent tous les domaines de cette création.

Le Jeu

Le personnage de la conteuse est hors du temps.

Exubérante, pas toujours de bonne foi, impatiente et surtout coléreuse et capricieuse, elle est un savant mélange entre la sorcière amusante, mais tout de même un peu inquiétante, et la petite souris suppliante, faible mais maligne, toute charmante, capable de toutes les ruses pour ne pas se faire manger.

Tous ses gestes sont d'une précision qui devient magique. Les objets autour d'elle bougent, volent, se transforment sans qu'elle en soit surprise.

Elle coule au milieu de son univers sans que rien ne l'arrête, comme le torrent dans la campagne calme et tout à coup tumultueux dans la cascade, avant de reprendre son cours normal pour continuer à avancer.

Vers où? Elle ne le sait plus trop. C'est à la fin du spectacle qu'elle aura une nouvelle raison de raconter des histoires.

Les autres personnages : Igor la Rigueur et l'auteur sont là pour donner des références à Soricière. Ils l'aident à se sortir des méandres de l'aventure qui lui arrive. Ils font aussi partie des éléments magiques du spectacle, leurs apparitions doivent être surprenantes. Autant, Soricière est un personnage réel mais intemporel, autant les deux autres sont du domaine de l'imaginaire. Le fait de les voir donne à l'enfant un sentiment de privilège.

Le Décor

L'antre de la sorcière.... C'est un endroit qui ressemble à toutes les facettes de notre personnage: bibliothèque, caverne, laboratoire, débarras... tout un domaine aux formes et aux tailles disproportionnées, qu'elle trimballe de salle en salle et qu'elle reconstitue méticuleusement pour se retrouver toujours dans la même ambiance où elle se sent protégée.

Sur le plan pratique, tous ces éléments constitueront, une fois assemblés, les pièces d'un vaisseau, sorte "d'Arche de Noé" des écritures, qui la conduira vers de nouvelles aventures.

La musique

La musique naît et disparaît comme beaucoup d'éléments du spectacle, sans que l'on sache trop d'où elle vient.

L'important est qu'elle argumente, colore, interroge et donne par la diversité des rythmes et des tempos, une dimension s'intégrant naturellement au spectacle sans pour autant que la musique ne devienne dominante.

Elle arrive simplement parce que la conteuse se met à chanter, parce que l'action a besoin de cet appui auditif pour avoir plus de relief.

Si les rythmes sont différents, -cha-cha-cha pour le Boa, berceuse pour la lune, hélicon pesant du gros Dédé....- elle trouve son unité dans la constance des instruments employés et par le chant de la comédienne-interprète qui donne ainsi à l'action théâtrale une dimension supplémentaire sans que l'on considère le spectacle comme un tour de chant.

Claude Mantovani, auteur et metteur en scène

Après un début professionnel dans l'industrie et une pratique de théâtre amateur durant la même période, il décide en 1987, en rejoignant le Théâtre Dest, de faire du théâtre son métier.

Il est comédien avant tout et a, à son actif, plus de 70 spectacles.

Il commence la mise en scène en 1981 avec *Comment harponner le requin* de Victor HAÏM, *l'Étranger dans la maison* de DEMARCY, une adaptation de *Poil de carotte* de Jules RENARD, ou encore *Cabaret* de Karl VALENTIN.

Fort de cette passion, il prend les grandes options artistiques du Théâtre Dest depuis 1997 en mettant en scène ses propres textes : *Caducée*, *Soricière*, *ma commère* et *Marine et le bélouga*, mais aussi les mises en scène de *Signé Joseph*, *Ni maître, ni valet* et *Quai des Raoudis*, écrits par O. Dupuis.

Parcours hétéroclite, enrichi par ses expériences et ses rencontres.

Christiane Mantovani, comédienne

Elle démarre le théâtre toute jeune au collège, mais s'oriente vers un autre métier: la puériculture. Elle l'exerce pendant presque 15 ans tout en étant toujours passionnée de théâtre.

Elle en redemande, consacre ses loisirs au théâtre et découvre qu'elle sait chanter. Elle travaille donc le chant et assure désormais les parties chantées des pièces telle que *L'Alcade de Zalaméa* de CALDERON, *Till Eulenspiegel* de WEISENBERG, *Cheval Caillou* de Pierre HALET et *Auboué 42*.

Elle créera également trois tours de chants : *Un autre regard*, *Chanson d'un jour*, *chanson toujours* et *Chantons révolution*.

En 1984, elle rejoint le théâtre Dest où elle jouera dans plus de 16 spectacles : *6 bis rue Jacques Prévert*, *Heureux qui comme Alice*, *Y-a-il une histoire dans l'armoire?*, *Voyage en soie*, *Les voleurs de bébés* et actuellement elle interprète Mme Bobo-Mélodie dans *Caducée*.

Olivier Dupuis, comédien

C'est au CM1 qu'il commence à faire du théâtre sous l'égide de son instituteur qui le dirigera pendant dix ans.

En 1989, il réactive le théâtre universitaire de Metz avec sa première adaptation: *L'homme de la Mancha* d'après Jacques Brel. Licencié de lettres il fait sa maîtrise sur les dix années de direction de Charles TORDJMAN au TPL. Il est comédien professionnel depuis 1992. Il participe à des stages et travaille notamment avec Jacqueline MARTIN, s'intéresse à la technique de la lumière, s'initie à la marionnette et adapte et interprète *Povchéri* d'après le roman de Patrick CAUVIN. Il rejoint l'équipe du Théâtre Dest en 1997 pour créer le rôle d'Abel dans *Caducée*. L'année suivante il adapte et interprète *Signé Joseph?* d'après "Tout ce que Joseph écrivit cette année-là...." de P. CAUVIN.

Il joue actuellement Igor, la Rigueur dans "*Soricière*", Jacques dans *Ni maître, ni valet*, pièce qu'il a écrit, et Martin, dans *Quai des Raoudis*, création 2004 du Théâtre Dest, qu'il a écrit également.

Elisabeth Amsallem, musicienne

Nourrie de musique dès le plus jeune âge, elle suit un cursus scolaire classique et parallèlement fait des études musicales et pianistiques au conservatoire de Rouen. Elle découvre le monde de la chanson, de la composition, de l'arrangement et de l'accompagnement. Maître-auxiliaire de musique pendant huit ans, elle anime un atelier chanson. Elle accompagne également des chanteurs et chanteuses. Elle est co-fondatrice et animatrice du Centre Régional de Comédie Musicale de Haute-Normandie (enfants et adolescents). Depuis elle a composé et fait les arrangements de différentes comédies musicales :

Pop'n Co, *Parfum d'Étoiles*, *le Grand Jeu Obligatoire*, *Pinocchio*, *l'Heure des Fous*.

Elle apporte également son talent à la création de spectacles musicaux avec des personnes en difficulté et en voie de réinsertion : *le Casino de la Vie* et *l'Accordéon Rouge*.

Elle travaille en qualité de pianiste, compositeur et arrangeur à l'enregistrement de nombreux CD destinés au jeune public.

Liliane Ruzé, costumière

Costumière professionnelle pour le Théâtre Populaire de Lorraine dans les années 60, elle a également participé à de nombreux stages nationaux d'Art Dramatique. Travaillant aux côtés de Christiane et Claude Mantovani depuis le début, elle a réalisé les costumes de la majorité de leurs spectacles et le Théâtre DEST continue de faire appel à son talent.

La langue et les jeux qui en découlent

Soricière, ma Commère est un spectacle de théâtre musical.

Si d'usage les chansons sont écrites en rimes, l'auteur, Claude Mantovani, a construit l'intégralité de son texte dans ce style, voulant ainsi accentuer le jeu sur les mots, leur sonorité, leur ressemblance.

Peut-être trouverez-vous, là, une base pour que les enfants s'amuse aussi avec le langage. En essayant, par exemple, de les faire se souvenir :

* des suites assonancées du spectacle, comme celle bâtie autour du phonème < O >

*"Le O, bâti comme une roue de véLO, d' autO ou de motO
termine toujours les mOts rigOLOs: piccOLO, jOjO, zOzO...
zigOtO, trémOLO, scherzO, pédalO, chOrizO, bravO, barjO
banjO, dOdO.... dOdO ? non ça c'est pas rigOLO."*

* des allitérations:

*"Et avant le **B**onsoir l'autre moitié du **Bon BonBon** petit frère, petit **Bout Bijou** qui met du miel dans la **Bouche**, régale nos **BaBines** et nous laisse som**Brer**, **BaBa**, **Bien Bordés** et **Bisoutés**, pour une **Belle** et **Bonne** nuit."*

* de la redondance des préambules de Soricière à ses histoires :

" Ouvrez bien grandes vos oreilles et écoutez petits loupiots la nouvelle histoire pleine de déboires que je vais avoir le plaisir de vous conter. "

* des mots aussi plus compliqués, à la sonorité étranges :

Nabuchodonosor, Naphtasoline, Néandertalien, Néotechtonique.

Sur cette base et suivant le niveau des enfants, nous avons eu connaissance de différents travaux :

- Partir d'un mot et en chercher d'autres contenant le même phonème.
 - Inventer d'autres comptines.
 - A partir d'une lettre, et de sa forme ou de son son, inventer un personnage.
 - Puis inventer l'histoire de ce personnage.
 - Jouer comme **Soricière** avec les lettres en créant des calligrammes : EC **H** ELLE, **B O** NB **O** N
 - Retrouver des mots connus (prénom, jour de la semaine) alors que leurs lettres sont mélangées.
 - Créer des anagrammes : ex. gare, rage.
-

En plus des jeux avec les sons, l'écriture de ce spectacle offre d'autres pistes de travail.

- L'étude de la structure du conte :

Tous les contes sont bâtis sur le même schéma : Situation initiale, rupture, manque, mandatement du héros, la quête jouxtée d'aides et d'opposants, l'épreuve glorifiante et la situation finale avec le retour du héros. On peut sur cette base, décortiquer tous les contes : c'est ce qui les spécifie.

Chercher d'autres styles littéraires avec les règles qui les définissent : poésie, poésie en prose, roman, nouvelle, et dans ces grands groupes, les sous-groupes: sonnet, balade, roman épistolaire, autobiographie.....

- L'étude du titre : Soricière, ma commère

Néologisme de **Soricière**.

Mot composé de : Souris, comme les rats de bibliothèque.

et de : Sorcière, en rapport avec son antre et l'univers magique qui l'entoure.

Qu'est-ce qu'une **commère** ?

Soricière nous montre et nous parle de différents alphabets :

- Recherche d'abécédaires différents du nôtre.

- Recherche de la transcription d'un son dans d'autres écritures.

- Chercher les alphabets encore en vigueur (Arabe, Cyrillique, Chinois,...) et d'autres désuets (Gothique, Grec, Hiéroglyphe...)

- Inventer des idéogrammes (signe qui représente le sens et non le son du mot)

Les thèmes abordés

Avant toute chose, **Soricière** fait acte de création. Partant à la recherche de son histoire, elle découvre des lettres et des sons nouveaux.

C'est la créativité qui existe en chacun de nous, que nous avons voulu ici montrer. Il suffit de peu pour que notre imaginaire soit sollicité: laissons- le s'exprimer.

Le personnage de **Soricière**, la conteuse, est un personnage de communication, d'échange, d'ouverture.

Sa démarche créatrice nous fait prendre conscience de l'autre, de ses différences mais aussi de l'universalité des idées.

Fort de sa quête, **Soricière** gommara les dissemblances, pour appeler sur son arche à la multiplicité, à la tolérance, à la fraternité.



Extrait d'un courrier

« Merci à vous de penser aux spectateurs de demain. Après tout, les enfants ne sont pas dupes. Ils savent eux aussi reconnaître la qualité de ce qu'on leur propose, de la "nourriture" culturelle qu'on leur donne. J'essaye par ces mots de vous dire que votre spectacle doit rester magique, nous faire entrer dans le monde du "beau". Il se suffit à lui-même, alors pourquoi ne pas le laisser avant tout inscrire des traces en chacun de ces petits et grands spectateurs, sans tenter à tout prix, par des artifices ou trop d'explications, de le faire entrer dans une démarche pédagogique. Il a été avant tout pour mes élèves l'occasion de découvrir un univers qu'ils ne connaissaient pas, d'entrevoir l'imaginaire de personnes qui leur sont étrangères. Cela leur a donné envie de créer et d'imaginer à leur tour. Et je peux vous dire que leurs idées sont nombreuses ».

(L. Malnory, enseignante)

“Un spectacle haut en couleur, bondé d’innombrables inventions dans une mise en scène astucieuse et magique. (...) Les comédiens du théâtre Dest ont réalisé la gageure de mettre à la portée des marmots la prodigieuse histoire des caractères d’écritures et de jouer avec brio un texte sans concession.” **Le Républicain Lorrain**

“Ambitieux spectacle, agrémenté de moments de respiration , telles des récréations, par quelques chansons de différentes factures (...) avec des paroles et des airs précieux, subtiles, écartant toute bêtification.” **Le Républicain Lorrain**

“Plaisant spectacle du théâtre Dest, ponctué de trouvailles scéniques, aux jeux de lumières précis et qui constitue également une leçon de tolérance.” **La Dépêche du Midi**

“Spectacle magique où les enfants se sont laissés emporter au delà des mots, dans les rêves et l’imaginaire de Soricière.” **La Dépêche du Midi**

“Les petits spectateurs attentifs ont ri et applaudi aux paroles de la conteuse et en même temps écarquillé les yeux devant le décor féerique.” **Le Républicain Lorrain**

“A l’alphabet qui se dérobe, Soricière substitue de nouvelles histoires inventées, racontées ou chantées, toujours en rimes et ponctuées d’un savant cocktail de trouvailles scéniques originales. Un vrai moment d’émerveillement.” **Paris Normandie**

“En commençant son spectacle, Soricière chantait: “Tant qu’il y aura des marmots qui m’écoutent et qui gigotent, j’installerai mon chapiteau...” Le moment de magie et de féerie qu’elle a fait partager, le succès amplement mérité qu’elle a rencontré, la complicité émerveillée qu’elle a nouée avec son public (et pas seulement les enfants!) peuvent la rassurer: elle montera encore souvent son chapiteau!” **La Voix du Nord**

“Dans ce spectacle, les lettres se bousculent, tombent, s’entrelacent, expriment chacune leur caractère, leur différence, pour s’assembler, s’opposer et déclencher rire ou émotion, dans un joyeux charivari de larmes, de couleurs et d’imagination poétique....” **La Dépêche du Midi**

“Le plaisir, le ravissement, la magie se lisent dans les yeux émerveillés des enfants lorsque les lumières de la salle se rallument.” **Les Dernières Nouvelles d’Alsace**

“Soricière, ma commère est un moment de pure magie dans lequel on se laisse entraîner par des musiques, un décor et une interprétation de qualité. Le travail et le talent sont là, à la base de la réussite.” **Le Dauphiné Libéré**

“Une représentation pétillante et bien rythmée, sur fond d’abécadaire farfelu haut en couleur.” **Les Dernières Nouvelles d’Alsace**

Accompagner l'enfant au spectacle

Les thèmes abordés, même s'ils nous tiennent à coeur, ne sont là que pour argumenter l'acte théâtral, la création d'un spectacle vivant, la rencontre de comédiens avec un public.

C'est l'occasion pour les enfants de voir un spectacle, de découvrir que le théâtre est un lieu d'échange, qu'on y partage des émotions, des attentes, des surprises, des craintes et des rires.

Sensibiliser les enfants à cet acte et à cette journée particulière, c'est sensibiliser les adultes en devenir qu'ils sont, à une ouverture d'esprit, à une avidité culturelle.

Ainsi, grâce aux encadrants rencontrés, avons-nous repéré certaines démarches effectuées avant et après le spectacle.

L'avant spectacle : éveiller la curiosité !

- Dans un premier temps, pour les plus jeunes, dont c'est la première expérience, on peut **leur annoncer la sortie** au spectacle en leur parlant de ce qui va se passer, c'est à dire de la salle, du noir, des éclairages, de l'écoute...dans le but premier de les **rassurer** !

- **Eveiller la curiosité en leur proposant la lecture orale et collective d'un extrait ou du résumé** de plaquette qui vous a été distribué.

- **Evoquer le type de spectacle** : concert, théâtre, théâtre musical, théâtre d'objets,... **et le genre** : drame, comédie, tragédie, pièce classique, adaptation, œuvre contemporaine,...

- **Découverte de l'affiche** : qu'y voit-on ? qu'est ce que cela présuppose ? qu'est-ce qui y est inscrit ?

- **Qu'est-ce qu'un Théâtre** ? Lieu vivant , lieu d'écoute et du respect de l'écoute de l'autre, du respect du travail fourni.

- **Les gens qui y travaillent:**

* Le programmateur: celui qui choisit les spectacles.

* Le régisseur: celui qui prend contact, accueille et fait en sorte que toutes les conditions soient réunies pour le bon fonctionnement des spectacles.

* Les techniciens son et lumière: ils installent, selon la fiche technique de la compagnie, projecteurs et système son.

* Le metteur en scène: c'est lui qui, après avoir choisi les comédiens, a la responsabilité de l'unité du spectacle: décor, lumière, musique et dirige le jeu des acteurs.

* Les comédiens: seules pierres visibles de l'équipe de création, ils ont en charge l'interprétation de leur personnage.

Le jour du spectacle : le rôle du spectateur !

Voici venu le grand jour de la sortie au spectacle ! A votre arrivée dans les différents lieux, les membres de l'équipe d'accueil expérimentée sont là pour vous aider et s'assurer de votre satisfaction. N'hésitez pas à leur poser des questions.

- **Avant d'entrer dans la salle** :

Nous vous suggérons de donner les consignes au préalable, c'est à dire en classe avant le départ, plutôt que sur place. Ce détail contribue à faire de la sortie une expérience positive. Les enfants savent alors ce qu'on attend d'eux avant d'arriver.

- **Choisir sa place** :

Laisser le personnel d'accueil vous guider et asseyez-vous parmi votre groupe pour être à même d'intervenir discrètement auprès de vos élèves pendant la représentation. Nous souhaitons que vous puissiez vous aussi profiter de la représentation et apprécier le spectacle. Si les enfants sentent que le spectacle vous intéresse, cela les motivera à rester attentifs.

- **L'écoute :**

Certains spectacles demandent une écoute très attentive et d'autres sont un tourbillon d'aventures. Il est tout à fait normal que les spectateurs réagissent à la représentation : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. Il est également possible qu'ils soient transportés par l'histoire et aient envie d'intervenir, de parler aux artistes. Voilà où cela devient délicat. Dans certains cas, par exemple les spectacles de clown ou de commedia dell'arte où le public joue un rôle important, la règle change un peu. Si le comédien a ouvert la porte au public, c'est qu'il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre si c'est le spectateur qui veut forcer l'ouverture, à vous d'intervenir ! Vous pouvez aider les spectateurs, selon leur âge, à comprendre les limites de leurs interventions avec les artistes.

- **Boire et manger :**

Expliquer aux enfants pourquoi il ne faut ni manger ni boire dans une salle de spectacle. On pense à tort que c'est une évidence. Le cinéma nous donne d'autres repères que les enfants connaissent bien. Demandez-leur pourquoi c'est interdit au théâtre par exemple ? Vous pouvez aborder la question de la propreté, de la distraction possible pour les autres spectateurs.

- **Prendre des photos :**

Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées, par exemple, celles de la brochure ou celles affichées sur les sites Internet des compagnies.

N'hésitez pas à donner aux élèves des consignes claires sur leurs responsabilités en tant que spectateurs. Le public a un rôle important à jouer et, sans lui, la représentation ne peut avoir lieu. Il a le pouvoir de contribuer à la qualité de la représentation et il doit en être conscient.

L'après-spectacle (Propositions)

- **La tenue du « carnet de bord » de la classe :**

Nous vous invitons à proposer aux enfants d'écrire un carnet de bord personnel ou collectif. Cet outil est un lieu de mémoire et, s'il est partagé, un espace d'échange. La tenue du carnet de bord permettra à l'enfant (et pourquoi pas à l'adulte) de noter ses impressions. A tout moment il pourra écrire quelque chose en rapport avec les spectacles qu'il aura vus au cours de la saison.

Le carnet de bord peut être objet visuel, sonore, grand, petit, fabriqué, acheté, réalisé...selon l'imaginaire de chacun.

- **Foire aux questions :**

Chaque élève écrit une question sur un papier et le dépose dans un pot, une boîte. Le pot passe ensuite d'élève en élève. L'élève qui a le pot, prend une question et fixe du regard un élève de la classe pour lui adresser la question ou lance la question à haute voix à l'ensemble de la classe.

- **Nouvelle affiche :**

Par groupe, à l'aide de dessin, collages..., réaliser une nouvelle affiche et venir la présenter devant la classe pour justifier ses choix.

- **Portrait chinois :**

Si le spectacle était une couleur, ce serait.... Si le spectacle était une odeur, ce serait... Si le spectacle était une musique, ce serait...

- **Les cinq sens :**

Autour d'un visage dessiné distribué aux élèves, à l'endroit de la bouche, des yeux, du nez, de la peau, des oreilles, remplir des bulles ou chaque « organe » dit ce qu'il a ressenti pendant le spectacle.

A l'attention des enfants

Avant

1. Aller au spectacle n'est ni une corvée, ni une punition !
2. Je prépare mon plaisir en me rappelant : le nom et le genre du spectacle, un lieu pas comme les autres où il fera sombre, des artistes dans un espace particulier où je n'irai pas, et moi, membre du public dans un espace qui me sera réservé.
3. Juste avant d'entrer dans la salle je « fais le vide » ! Je ne suis plus à l'école, ni dans la cour de récréation, ni à la maison... Bref, ça commence bientôt : je suis prêt à recevoir le spectacle car c'est pour moi que les artistes vont jouer.

Pendant

4. La lumière s'éteint dans la salle : je ne « manifeste » pas.
Cela serait dommage de commencer dans l'agitation, mieux vaut savourer l'instant.
5. J'évite de grignoter, de sucer des bonbons, de faire du bruit avec mon fauteuil : c'est fragile un spectacle et mes camarades, comme moi, ont eux aussi droit à leur confort.
6. Je ne parle pas à mes voisins, ni aux autres artistes, sauf s'ils m'invitent bien sûr. Ce que j'ai envie de dire sur le spectacle, je le garde dans ma tête jusqu'à la fin de la représentation. Je le dirai après à mes copains ou à mon professeur ?

Après

7. Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant, en dessinant, en parlant avec les adultes ou avec mes camarades.
8. J'ai absolument le droit de garder pour moi les choses très personnelles que j'ai ressenties ou ma façon d'avoir compris le spectacle, même si ce n'est pas celle des autres.
9. Si j'ai pris du plaisir, si j'ai appris quelque chose ou si je me suis senti « grandir » grâce au spectacle, je me promets de revenir et d'amener mes camarades qui ne savent pas encore que c'est bon !

Références utiles

Arts et jeune public

- Le petit specta(c)teur, manuel illustré à l'usage des enfants..., Strasbourg, Théâtre Jeune Public, collection ENJEUX, 2003. ISBN 2-9520815-1-4. // TJP-1 rue du Pont Saint-Martin. 67000 Strasbourg
www.theatre-jeune-public.com
- Devenir spectateur, CRDP de Limoges, 2000.
- LECUCQ E. et BERODY D., Jeune public en France : Théâtre, marionnettes, danse, théâtre musical, Paris, Association française d'action artistique, 1998, p.159.
- DELDIME R. & PIGEON J., La mémoire du jeune spectateur, De Boeck-wesmael, 1988.
- ZAKHARTCHOUK J.-M., Transmettre vraiment une culture à tous les élèves. Réflexion et exemple de pratiques, collection Repères, p.233.
- Accompagner l'enfant au spectacle, Reims, Nova Villa, déc.2001, p.29.
- ZAKHARTCHOUK J.-M., Transmettre vraiment une culture à tous les élèves. Réflexion et exemple de pratiques, collection Repères, p.233.

Théâtre

- CARASSO J.-G., Théâtre, éducation Jeunes Publics, un combat...peut en cacher deux autres, Paris Editions Lansman Regards Singuliers, oct.2000.
- DELDIME R., Regard sur le théâtre jeunes publics, Éditions Lansman, 1991.
- LALLIAS J.-C., LASALLE J., LORIOL J.-P., Le théâtre et l'école : histoire et perspectives d'une relation passionnée, Paris, Actes Sud, ANRAT, 2002, p.220.
- Théâtre et nouveaux publics ; Livre blanc pour une politique de l'enfant spectateur, ATEJ, Paris, 1995.
- Portail regroupant des centaines de sites dédiés à l'enfance en matière d'éducation (scolaire ou parentale) ou en divertissement : <http://www.sitespourenfants.com>
- Portail interministériel sur l'éducation artistique <http://www.education.arts.cultures.fr>

Les Ateliers de sensibilisation et de pratique théâtrale, en milieu scolaire.

Dans le cadre d'un projet de diffusion culturelle en milieu scolaire, le Théâtre Dest propose une action d'**éducation artistique, auprès des enfants et des enseignants**, qui tiendra compte des demandes effectuées par ces derniers, dans l'idée de faire évoluer le rapport des enfants au spectacle.

La volonté de mettre à la disposition des enfants, adolescents et adultes, nos compétences et savoir-faire professionnels, est née, en 2001, dans l'idée de valoriser le secteur d'animation du spectacle vivant, persuadés d'avoir un rôle à jouer dans la découverte de l'acte théâtral auprès du Tout Public.



C'est avec cette volonté d'initiation et de formation à l'expression dramatique, que le Théâtre Dest a eu envie de travailler, entre autres, avec **l'Éducation Nationale** ou encore la **Ligue de l'Enseignement**, afin de sensibiliser le plus grand nombre d'enfants à ce mode d'expression artistique.

Ainsi, durant ces dernières années, le Théâtre Dest a mené **différentes actions pédagogiques auprès des scolaires, auprès des périscolaires, ou encore dans les collectivités.**

La vocation de nos ateliers est de donner aux participants des outils leur permettant, par la pratique du théâtre, au travers des différents exercices que nous abordons de découvrir en chacun d'eux ce qui les rend sensibles, réceptifs, ouverts, capables de recevoir et de donner.

Il leur permet aussi d'améliorer leur communication, de prendre conscience de leur image et de développer, par la pratique des différentes techniques théâtrales, leur potentiel d'expression personnelle.

Les actions de sensibilisation de la compagnie du Théâtre Dest, autour du spectacle « CYRA(gue)NO »

Cette démarche comprend la **mise à disposition d'outils (Dossier pédagogique, affiche, visuels,...)** permettant aux enseignants de mieux appréhender le spectacle CYRA(gue)NO qu'ils vont faire découvrir ou qu'ils ont fait découvrir aux enfants, de mieux saisir les enjeux du spectacle vivant.

L'idée est que les enfants parviennent à **s'approprier les codes et les clés permettant une meilleure compréhension de la création théâtrale** et un meilleur vécu possible des séances, au profit du sensible et de l'intelligible.

La sensibilisation s'articulera ainsi autour d'une déclinaison des différents aspects du spectacle : mise en scène, costumes, décor, scénographie...

Cette intervention sera ainsi l'occasion d'entrer, de manière ludique, dans l'univers de la Compagnie et de favoriser la compréhension de l'œuvre, de sa forme et de son propos, le propos des comédiens étant essentiellement artistique, et s'appuyant, non pas sur l'apprentissage, mais sur l'éveil et la sensibilisation.

Les apports de l'expression dramatique sur la personnalité du Comédien en Herbe

Quand on observe un enfant empoigner un morceau de bois quelconque et en faire une épée ou décréter qu'un vulgaire tas de sable sur le trottoir est une montagne infranchissable, on se dit que le théâtre n'est pas loin. Donc la vie...

On est alors tenté d'apprivoiser l'enfant en prenant appui sur ses pratiques ludiques naturelles et de le guider vers un espace de création complémentaire d'une mission éducative.

En théâtre, il suffit d'offrir **une palette de petits jeux riches et variés** afin de susciter les pistes dont pourront s'emparer les enfants.

Il s'agit là de quelques principes actifs de fonctionnement sur lesquels nous fonderons notre participation à ce projet.

- L'IMAGINATION

Tout d'abord, le jeu dramatique permet à l'enfant d'éprouver ses facultés créatrices en mettant en avant ses sensations, ses sentiments et la structure de sa personnalité.

De plus, l'acte dramatique est semblable à une simulation de l'acte réel et permet à l'enfant d'affronter, la plupart du temps, les événements de sa vie avec plus d'assurance et de lucidité.

- L'INHIBITION

« Ce blocage », appelé inhibition, se définit comme l'impossibilité de surmonter l'angoisse que cause le regard d'autrui, ou à dépasser le sentiment d'être ridicule.

Cette timidité empêche toutes manifestations vocales ou motrices.

L'une des fonctions du jeu dramatique est de faire tomber une partie des défenses qui provoquent l'inhibition, de cette manière, le théâtre peut être perçu comme un entraînement à se montrer et à discourir devant les autres, à exprimer son ressenti, tout en acceptant d'éprouver librement des émotions.

- L'EXTRAVERSION

À l'inverse de l'inhibition, mais tout aussi fréquente, l'extraversion se manifeste par l'envie d'exubérance, de briller à tout prix, sans prendre en compte l'existence de ses partenaires.

Cette forme de cabotinage nuit au jeu, même si l'envie de faire rire est légitime : c'est une autre forme d'inquiétude quant au regard d'autrui.

Le jeu dramatique peut aider à canaliser l'énergie débordante de ces enfants afin qu'ils soient sereins, calmes et posés en présence d'un regard qui les gêne.

Objectifs pédagogiques de l'expression dramatique

- Développement des facultés de perception et de sensibilité (regard, écoute, toucher,...)
- Découverte du corps comme instrument de créativité.
- Structuration du Temps et de l'Espace.
- Connaissance et reproduction du monde qui nous entourent.
- Écoute de soi et d'autrui : être attentif et sociable. « *Sans les autres, mes propositions restent vaines* » (A. Vitez).
- Utilisation de divers moyens d'expression (parole, gestuelle, ...)
- Développement des facultés intellectuelles : mémorisation, adaptation, improvisation, ...
- Éducation Corporelle, via le mime et l'expression corporelle.
- La Décontraction et la maîtrise de la respiration.
- Maîtrise des différentes formes de langage : la diction, maîtrise du souffle, du rythme, des muscles du visage...

L'expression dramatique intégrée aux disciplines scolaires

La mise en place d'un projet théâtral donne de la matière à exploiter dans de nombreux domaines :

- **L'expression orale** : amélioration de la parole, du langage, du dialogue.
- **L'expression écrite** : Conception et écriture du texte, échanges autour d'un thème, imagination d'une histoire, recherche d'un genre littéraire, ...
- **L'Histoire et la géographie** : L'acte dramatique se situe dans un espace-temps délimité, en fonction du thème traité.
- **Les arts** : approche de la danse, la musique, du chant, la poésie, ...
- **La technologie** : conception de maquettes, de décors, ...
- **L'éducation physique et sportive** : par le biais d'exercices sensoriels et de relaxation.

Cette transversalité de la pratique de l'art dramatique permet un enrichissement des savoirs, sur un monde plaisant et ludique.

Techniques abordées par l'intervenant artistique (propositions)

- Présentation :
Première étape : la relation sociale.
- Travail physique :
Découverte du corps comme moyen d'expression.
- Travail de groupe :
Ou comment trouver sa place au sein d'un groupe ?
- Regard de l'autre :
Travail individuel ou comment surmonter ses angoisses.
- Improvisation :
Être apte à s'adapter à toutes les situations.
- Travail de la voix et de la diction.
- Jeu dramatique :
Apprendre à connaître et à maîtriser l'interprétation d'un texte.

Notre intention est d'utiliser les bases de la pratique du théâtre pour accompagner, sous sa responsabilité, les objectifs pédagogiques de l'encadrant (instituteur, ...).

Nous proposons d'aborder plus ou moins longuement les différentes techniques, énumérées ci-dessus, cela en fonction de la composition et de la physionomie du groupe.

Informations pratiques

NOMBRE DE PARTICIPANTS :

20 maximum.

L'atelier s'effectue avec la présence de l'encadrant du groupe et de l'intervenant théâtral.

THEMATIQUE - à définir avec l'équipe encadrante (instituteurs, éducateurs,...) :

Expression corporelle, jeu du comédien, jeu du masque (Commedia dell'Arte), travail d'écriture, ...

Un travail préparatoire de l'atelier est à réaliser entre l'encadrant et l'intervenant théâtral.

DUREE DE L'ATELIER :

Proposition :

- Atelier d'une heure et trente minutes
- Atelier de trois heures
- Atelier d'une journée entière

Une pause est proposée aux participants toutes les heures et demie.

À l'issue d'une journée d'atelier, trente minutes sont consacrées à la détente et à l'analyse des travaux.

TENUE EXIGEE DES PARTICIPANTS:

Une tenue de travail permettant une aisance de mouvements est recommandée.

LIEU DU STAGE :

Un lieu isolé, vide et spacieux est souhaitable.

COUT DE L'ATELIER (par intervenant) :

* 40 € HT / heure / intervenant (TVA 19,6 %)

* 0,45 € / km pour le déplacement (Tarif SYNDEAC), si intervenant autonome.

0,70 € / km pour le déplacement avec le spectacle « CYRA(gue)NO ».

L'historique de la compagnie

Implantée en Moselle, et existant depuis plus de 30 ans, la Compagnie Théâtre Dest oriente principalement ses **créations en direction du Jeune Public**, avec une véritable volonté d'apporter aux enfants un univers créatif contemporain.

L'acte de création devient ainsi un lieu de rencontre, de partage et de réflexion autour de thèmes proches des enfants, tout en restant un lieu de découverte et de plaisir.

Reconnue nationalement, depuis une quinzaine d'années, la Compagnie joue une moyenne de 140 représentations, par saison, dans tout l'Hexagone, ainsi que dans les pays limitrophes.

Dans le cadre de son implantation, la Compagnie mène plusieurs actions de sensibilisation artistique, comme des "Ateliers Théâtre", une "Ecole du Jeune Spectateur", mais également, depuis 2001, le "Festival Jeune Public des Arts Vivants - La Marelle", dont la 10ème édition a eu lieu du 4 au 8 juillet 2010.

www.theatredest.org

Le Théâtre Dest et le Jeune Public

Le Théâtre Dest, au fil du temps, s'est ancré dans cette voie, persuadé qu'il a un rôle à jouer dans la découverte de l'acte théâtral auprès des "Tout Petit": faire découvrir aux plus jeunes ce qu'est le théâtre, bien sûr, mais aussi distiller une idée forte par spectacle, porteuse de tolérance, de respect, avec le souci de participer à l'épanouissement de chacun.

Évidemment, ces notions passent à travers des personnages et des situations de jeu où le plaisir, le rire et l'émotion se mêlent. Rien de didactique, ni de pédagogique ... Le théâtre peut cependant provoquer des réflexions, des émotions d'où découlera une discussion avec parents et enseignants.

Nous constatons chaque jour, combien les enfants observent le moindre signe, la moindre intention de jeu, combien ils comprennent au-delà des mots et du vocabulaire. La pertinence de leurs réflexions et la richesse de leurs observations nous font penser que nous devons être vigilants et travailler dans un respect total de ces personnes en devenir.

Les créations du Théâtre Dest

Actuellement le Théâtre Dest tourne sept créations théâtrales et musicales, à destination du Jeune Public, ainsi que deux monologues Tout Public.



Théâtre DEST - 31, rue du Parc - 57280 Maizières-lès-Metz
Tél. 03 87 80 29 34 - Fax. 03 87 51 87 63

diffusion@theatredest.org - www.theatredest.org

Le Théâtre Dest bénéficie du soutien de la Ville de Maizières-lès-Metz, du Conseil Général de La Moselle et du Conseil Régional de Lorraine.

**L'équipe de SORICIERE MA COMMERE
se tient à votre disposition
pour toute demande de
renseignements complémentaires**



**Pour information,
il existe un CD, "l'ABECEDAIRE de Soricière" au prix de 10€**

THEATRE DEST

31 rue du Parc – 57280 MAIZIERES-LES-METZ

Tel : 03 87 80 29 34

Fax : 03 87 51 87 63

Mail : diffusion@theatredest.org

Site : www.theatredest.org